

1  
Le Lundy au soir .27. fevrier 1723.

Jesus appellé pour soulager une  
pauvre femme âgée de .23. années mariée  
depuis quatre, qui estoit dans les douleurs,  
depuis quatre heures du matin, pour  
accoucher de son troisieme enfant.

Monsieur gregoire tres habile accoucheur  
et deux sagesfemmes, qui estoient chez  
la malade, me firent le recit de tous  
ce qui s'étoit passé. ce qui joint a ce que  
j'ay veu ou fait de puis servira de  
matiere a ce memoire.

L'une de ces sages femmes me dit que, lors  
qu'elle vit la malade pour la premier  
fois, <sup>les douleurs</sup> n'étoient pas violentes; que les eaux  
étoient formées, qu'elles s'écoulerent et que  
Lors que l'enfant luy parut presenter

la hanche. Situation desavantageuse —  
 elle attendit <sup>un</sup> partiellement le retour et l'augmenta<sup>tion</sup>  
 des douleurs qui ne revinrent pas aussi  
 promptement, qu'on l'auroit souhaité, et  
 qui n'étoient pas ce que l'on appelle en terme  
 d'accoucheur de vrais douleurs.  
 La seconde sage-femme étoit de même avis  
 que la première, ~~et~~ l'une ny l'autre, contre  
 l'ordinaire, ne parlèrent point en rivaie.  
 l'après-midy les douleurs toujours fausses  
 revenoient plus souvent et estoient  
 beaucoup plus vives, cela excita l'une  
 des sages femmes, <sup>doucement</sup> La malade  
 a toucher, pour connoître  
 quel progrès faisoit l'enfant. elle ne trouva  
 pas plus de disposition. l'orifice de la matrice  
 étoit fort haut, peu dilaté, et le vagin

3 Toujours vuide; c'est à dire que ce que  
l'on appelle bassin n'étoit point occupé  
comme il l'est lorsque le col de la matrice  
dilatée par la présence de quelque partie  
de l'enfant et poussé par les efforts, est  
descendu avec elle jusqu'à la vulve.

Les choses étoient ainsi lorsque la malade  
ressentit <sup>à tout acoup</sup> une douleur de la nature des  
premieres; mais <sup>à bien</sup> plus vive et qui dura  
plus long temps.

Les sages femmes trouverent encore  
moins de disposition ~~de~~ à l'accouchement  
ce qui les engagea à demander du secours  
qui ne pût arriver trop assés tost. une  
douleur semblable à la dernière excita de  
violents efforts, la malade redoubla ses cris



4 Je creue disoit-elle et dans l'instant elle  
sentit en effect, que quelque chose étoit  
creué. Ses douleurs cessèrent, <sup>ou pour mieux dire</sup> elle n'en eut  
que de très médiocres qui n'étoient <sup>qu'un</sup> point  
~~plus~~ de la même espèce, ~~et~~ si vives. Son  
ventre de rond qu'il étoit changea de  
figure il s'étendit adroite et agauche.  
Le bassin parut encore moins occupé; les  
foiblesse, les frissonnements, l'appetence  
du poul, les sueurs froides, la pâleur de  
son visage, l'enfoncement de ces yeux, tout  
annonçoit une mort prochaine: c'est l'état  
dans lequel nous la trouvâmes. après  
l'avoir touché, tant par la vulve que  
par le ~~de~~ dehors du ventre, et après fait  
reflection sur tout ce qui étoit passé, nous  
jugâmes que l'enfant avoit rompu sa  
prison et qu'étant sortie de la matrice

il étoit glissé dans la cavité du ventre  
 & <sup>son Conium</sup> qu'il falloit <sup>ou</sup> accoucher <sup>cette femme fit</sup> ~~à l'instant~~ <sup>il</sup>  
 étoit possible ou attendre les ~~derniers~~  
 derniers moments de la vie de la mère  
 pour sauver l'enfant <sup>en faisant</sup> par l'opération  
 Césarienne: mais que le premier moyen  
 devoit être tenté que s'il n'étoit pas  
 possible de réussir le pis aller étoit de  
 faire cette opération. Monsieur Gregoire  
 disposa tout pour l'accouchement, et  
 réussit avec <sup>de</sup> tant d'adresse et de promptitude  
 qu'en trois minutes l'enfant fut <sup>tiré de hors</sup> ~~ou~~ <sup>à l'instant</sup>  
 et la mère entièrement délivrée, après  
~~que~~ je portay ma main dans la matrice  
 et au côté gauche je trouvay le déchirement  
 et la grande ouverture; que l'enfant selon



Toute apparence avoit faite avec sagesse  
 pour sortir de la matrice et entrer dans  
 la cavité du ventre. on eut le soin de  
 cacher à la mere la mort de son enfant  
 et revenue de ses foiblesses nous l'a  
 laissâmes dans une situation à pouvoir  
 espérer <sup>cependant</sup> malgré la grandeur de sa maladie. je  
 la visitay le lendemain je luy trouvoy  
 le ventre tendu et douloureux une fièvre  
 considerable et le soir elle mourut j'en ay  
 fait l'ouverture à la quelle monsieur  
 Vincelous n'eut pas le temps d'assister  
 M<sup>r</sup> Gregoire sy trouva et plusieurs autres  
 de la profession tant chirurgiens que  
 accoucheurs que sages femmes

pour rendre cette ouverture profitable  
 et bien observer  
 je crû qu'il falloit y placer le cadavre  
 comme nous avions placé la femme  
 lorsque nous l'accouchâmes. Dans cette  
 situation j'ouvri le ventre je découvri  
 exactement la matrice, qui étoit encore  
 grosse comme la tête d'un enfant, un  
 peu allongée ny reconnoissant aloeil —  
 aucune division je dis a m<sup>r</sup> Grégoire de  
 porter sa main dans la vulve et de suivre  
 la trace de l'enfant, ce qu'il fit et sa main  
 parut dans le ventre passant entre la  
 matrice et les os <sup>des hanches</sup> ~~pubis~~ du côté gauche  
 sa main retirée, je passay la mienne  
 de dedans en d'hors par cette même ouverture



8 ce qui m'apprit que c'en étoit qu'on  
dans le corps de la matrice que l'ouverture  
étoit faite, mais entre le corps et le col  
de manière et que l'orifice interne n'avoit  
laissé passer aucune partie de l'enfant  
du côté du vagin j'en levai la matrice  
et jela fis voir à la Compagnie le  
mercredi 9.<sup>e</sup> Du même mois

Sur cet exposé, on demande la cause  
de cet accident et quel secours on auroit  
pu apporter à cette femme si on y étoit  
arrivé plus tost

Le col de  
pour comprendre comment la matrice  
a pu être déchirée. il est bon de remarquer  
que dans les accouchemens ordinaires la  
matrice pousse l'enfant vers l'orifice interne

2) plus torts qu'ailleurs. par ce que c'est le  
 côté le plus foible, et qu'il y a une ouverture  
 a la circonférence de la quelle les fibres  
 charnues du corps de la matrice s'insèrent  
 comme autant de cordes placées en rayon.  
 ce qui fait que  
~~cela estant ainsi~~ plus le corps de la  
 matrice <sup>est</sup> ~~se~~ dilaté plus s'orifice se

dilaté, par ce que la courbe que décrivent  
 ces fibres <sup>estant plus</sup> ~~se~~ grande, voila ce qui <sup>que</sup>  
 favorise la sortie de l'enfant par  
 l'orifice; jedis plus, quand meme il ny  
<sup>l'enfant</sup> auroit point d'orifice, & s'enfermeroit une  
 en cet endroit par ce que celui n'est



soutenue d'aucun rempart osseux, musculaire  
 ni membraneux et que ~~le fœtus~~ <sup>une fois engagée dans le</sup>  
 le bassin et poussée par les forces ~~de la matrice~~ <sup>de la matrice</sup> venue de la poitrine  
~~organe musculaire~~ <sup>de la matrice</sup> du bas ventre et de la matrice

qui passe perpendiculairement

est en état de vivre et de vivre sans les obstacles qui s'opposent  
à sa sortie, malgré toutes

10 Les dispositions mécaniques l'enfant ne  
peut <sup>sortir</sup> ~~passer~~ par l'ouverture naturelle  
si quelqueune de ses parties ne s'y présente  
et ne fait effort pour la dilater  
Je ne rapporte que les quatre causes de la  
sortie de l'enfant par l'orifice de la  
matrice. les autres sont inutiles et  
peuvent être étrangères au fait dont il  
s'agit. v

Voyons présentement pour quoy l'enfant  
de cette pauvre femme a pris une route  
étrangere. est-ce que l'orifice de la matrice  
étoit fermée? non; est-ce que la matrice n'a  
pas été assez dilatée pour que les fibres  
qui s'insèrent à l'orifice ayent acquis la

Direction nécessaire pour la dilatation  
 parfaite de l'orifice; c'en est un. L'un ou  
 l'autre. Sans doute puis qu'on a tiré  
 l'enfant à la faveur de la dilatation de  
 cette orifice. c'en est pas non plus que la  
 femme. dont il s'agit n'ait l'ouverture  
 placée vis à vis du vagin dans cette espace  
 des os sacrum ischium et pubis; mais  
 c'est par ce que l'enfant ne presentoit  
 aucunes parties qui pussent faire effort  
 sur l'ouverture et la continuer jusqu'à  
 la parfaite dilatation. Tous les enfans  
 font ordinairement la culbute dans les  
 derniers mois de la grossesse; <sup>malheureusement</sup> celui-cy en  
 la faisant <sup>à point</sup> naivoit porté la tête dans  
 la partie large du bassin, elle se voit arrêtée  
 sur les pubis gauche de ~~la mère~~ et son



12 son epaule ~~de la~~ <sup>mais sans y pouvoit entrer</sup> faisoit leul effort a  
 contre l'orifice de la matrice, ~~ce qui~~  
 la conformation de sa mere <sup>et</sup> a voit contribué  
~~ce qui~~ par ce quoyant ete nouée dans sa jeunesse  
 elle estoit ce qu'on appelle barrie, c'est adire  
 que les os pubis trop enfoncés rendoient  
 le bassin oblong, ~~ce qui~~ <sup>et</sup> la tete  
 n'ayant peu y passer estoit restée soutenue  
 dans la region iliaque gauche, le col courbe  
 l'epaule ~~droite~~ sur l'orifice de la matrice  
 et le reste du corps dans la partie gauche  
 ainsi l'enfant se prefantoit pour ainsi dire en travers  
 ce qui ~~se rapporte~~ <sup>un endroit ou il estoit impossible qu'il se pliat pour se tirer</sup>  
 en double comme nous le faisons quelque fois <sup>en double</sup> ~~ce qui~~  
~~les femmes, que depuis les femmes~~  
~~les femmes, que depuis les femmes~~  
~~ce que me disent les femmes que depuis les femmes~~  
 la malade portoit son enfant du costé  
 gauche, il est si me semble aisé de Confusoir que  
 on voit bien que la cause de ces fautes accideus  
 l'enfant ne pouvoit sortir par les voyes ordinaires  
 et la mauvaise conformation de la mere qui  
 puis qu'aucune <sup>de cet enfant</sup> de ses parties ne pouvoient  
 faire effort sur l'orifice de la matrice pour s'y en passer